

Communiqués de presse

15.04.2008

Le lancement du processus de Ljubljana annonce la renaissance de l'Espace européen de la recherche



Aujourd'hui, Brdo accueillait la réunion informelle des ministres de la compétitivité responsables de la recherche. La réunion était présidée par la ministre slovène Mojca Kucler Dolinar qui a déclaré que l'Europe n'avait pas exploité tous ses potentiels en matière de recherche, et qu'il restait encore beaucoup à faire, tant au niveau humain qu'institutionnel, notamment sur le plan de la connexion et de la synergie, ce qui explique pourquoi les États-Unis et le Japon devancent souvent l'Europe en matière d'innovation et de compétitivité, et que la Chine se rapproche rapidement de ce trio. La ministre a ajouté qu'afin de réaliser pleinement un Espace européen de la recherche permettant de développer un environnement plus favorable à la recherche, il était primordial de mettre en œuvre la Stratégie de Lisbonne.

La réalisation de l'Espace européen de la recherche (EER) ne pourra se faire que dans le cadre d'un partenariat entre les États membres et la Commission européenne. Aussi la présidence slovène a-t-elle invité les ministres à instituer un partenariat et à renforcer les engagements concernant le développement de l'EER. La présidente du Conseil de l'UE pour la compétitivité a déclaré qu'il fallait en cela suivre le slogan de la présidence slovène, à savoir 'Synergie pour l'Europe', et elle a ajouté « que le monde n'allait pas attendre que l'Europe se mette enfin d'accord sur sa vision d'un espace européenne de la recherche et définisse dans le détail les prochaines étapes à atteindre. Cela, nous l'avons entrepris aujourd'hui. »

Les ministres ont aujourd'hui convenu de la responsabilité commune des États membres et de la Commission européenne dans la réalisation d'un espace européen commun de la recherche. Au cours des discussions animées portant sur la vision de l'EER, ils ont élaboré les caractéristiques de cet espace, à savoir, la libre circulation des chercheurs et le développement de carrières plus attractives via la «cinquième liberté», la modernisation des universités et des organisations scientifiques pour garantir l'excellence mondiale (c'est-à-dire la réalisation d'un environnement favorable aux chercheurs et aux entreprises), et la définition d'une stratégie harmonisée pour la coopération internationale dans le domaine de la science et de la technologie. Les ministres ont souligné qu'il convenait d'élaborer une vision commune le plus

rapidement possible afin de pouvoir mettre au point des politiques et les plans d'action nécessaires à leur réalisation.

Les participants à la conférence ont également jugé qu'il ne serait possible de réaliser l'EER qu'en améliorant la gestion politique de l'espace européen de la recherche, c'est-à-dire en associant les politiques du domaine de la recherche, de l'éducation et de l'innovation, et tous les autres acteurs – organes de gestion, institutions scientifiques, entreprises et société civile. Les États membres s'efforceront à ce titre d'échanger des exemples de bonne pratique, d'élaborer de nouveaux modèles et leur utilisation dans les politiques de recherche nationales (MOC – méthode ouverte de coordination), sur la base d'une analyse rigoureuse de la situation et du développement d'un système d'information.

Dans un esprit de partenariat, les ministres ont proposé des modalités concrètes de gestion qui devraient permettre le développement efficace et rapide de l'EER. L'importance de ces nouveaux liens a été concrétisée par le lancement du **processus de Ljubljana**, lequel se reflétera dans le travail des prochaines présidences de la France, de la Tchéquie et de la Suède. La présidence slovène utilisera les résultats de cette discussion comme base pour élaborer des conclusions en vue de la réunion formelle du conseil «compétitivité» qui aura lieu au mois de mai prochain.